L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73, — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 DECEMBRE 1868. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN, 27 DECEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—Un terrain situé dans le Troisième District, faisant face à la rue des Bons-Enfants, entre Musique et Poètes, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent. Un autre terrain, même district, et même rue, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent. Aussi à 10 heures, et domicile, sur les lieux, le fonds et l'installation du café connu sous le nom de "Entre Nous" situé au No 191 rue Ste Marie, Premier District.

Par J. Déjan, au No 199 de la rue Gravier—Meubles de salon et de chambre à coucher, pianos et coffre-forts.

Par G. Lemonnier, au No 60 de la rue de Chartres—Chapeaux, habillements d'hiver, articles de toilette.

Par H. Scott, au No 62 de la rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, bonneterie, etc., etc.

Par Louis Stern & Broe—Aux Nos 33 de la rue des Magasins et 96 de la rue Gravier—500 caisses bottes, souliers et brodequins.

☞ Achetez vos consommations et encanteur chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION !!

☞ Le Shérif procèdera demain, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à l'adjudication de deux terrains, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés rue des Bons Enfants, entre celles Poète et Musique, Troisième District.

Voir aux annonces.

ATTENTION !

☞ Vente par le Shérif, d'un fonds de café.

Demain, à 10 heures A. M., sur les lieux, No 191 rue Ste Marie, Premier District, le Shérif procèdera à l'adjudication du fonds d'un café, connu sous le nom d'Entre Nous.

☞ Pour les conditions, voir aux annonces.

ATTENTION !

☞ Vente continuée.

La vente de la pharmacie située rue du Canal No 139, sera continuée demain, à 11 heures A. M., sur les dits lieux.

Diamants, Cadeaux, Jouets, à l'encan—La grande vente de joyaux, diamants, cadeaux du jour de l'an, tels qu'articles de fantaisie, jeux de patience, argenterie, plaqué anglais, &c., qui a commencé samedi dernier, au coin des rues Orléans et Royale, par le ministère de M. G. de Fériet, encanteur, continuera lundi, 28 du courant, à 10 heures du matin et les jours suivants, à la même heure.

Le public est respectueusement invité à aller examiner les articles annoncés, attendu qu'ils seront vendus sans aucune réserve.

Meubles—M. Déjan Jr, encanteur, vendra demain lundi, 28 décembre, à 11 heures du matin, dans la nouvelle salle d'encan rue Gravier No 199, au coin de la rue Carondelet, un stock de meubles de tout genre.

Chaussures à l'encan—Demain, lundi, 28 décembre, à 10 heures du matin, MM. Louis Stern & Broe, vendront à leur salle d'encan de la rue des Magasins No 33 et de la rue Gravier No 96, 500 caisses de bottes, souliers et brodequins, constituant un assortiment avantageux pour le commerce de la ville et de la campagne. Tous ces articles sont nouveaux, d'importation récente, et seront vendus en lots à la convenance des acheteurs. Nous invitons tous les marchands à assister à cette vente qui devant se faire sans limite ou réserve, ne peut manquer d'offrir de nombreuses chances de bon marché.

VENTE DE CHEVAUX, MULETS ET VOITURES—M. J. Déjan Jr, encanteur, informe les acheteurs de la ville et de la campagne qu'à partir de ce jour il vendra deux fois la semaine, les jeudis et les samedis, à 10 heures précises du matin, des chevaux, mulets et voitures, aux écuries de Jos. Elliott, au coin des rues Baronne et Gravier. 15 déc—1m

SOMMAIRE
DE
L'ABEILLE DU DIMANCHE, 27 DEC

Première Page : La question d'Orient—Les troubles dans l'Arkansas—Correspondances de France—Duel à propos du roi de Prusse—Affaire Lesurques—La seringue de Rossini—Chronique locale—Dépêches télégraphiques—Réclames et annonces.

Deuxième Page : Théâtre de l'Opéra—Harmonie de la nature, par M. Reiling—Les empoisonneuses de Marseille—Bulletin financier—Le lotto commercial—Mouvement du port—Liste des lettres—Annonces.

Troisième Page : Feuilleton : Les Trois filles d'honneur ; Annonces et matières diverses.

LES EMPOISONNEUSES
DE
MARSEILLE.

Nous commençons aujourd'hui le compte-rendu du procès des empoisonneuses de Marseille, procès qui s'est ouvert le 3 de décembre devant la Cour d'Assises des Bouches du Rhône et qui figurera parmi les causes célèbres du siècle. Nous en donnerons la suite dans un de nos prochains numéros.

LA QUESTION D'ORIENT EN EUROPE.

On verra par nos dépêches que les négociations entamées entre les grandes puissances à l'occasion de la rupture survenue entre la Turquie et la Grèce, ont abouti à un résultat qui offre quelques chances en faveur du maintien, au moins provisoire, de la paix. Une conférence à laquelle prendront part les représentants des puissances intéressées dans la question se réunira à Paris dans le courant de janvier, et il ne serait pas impossible que l'occasion ne fût mise à profit pour faire régler en même temps la question des duchés et les points litigieux des États allemands. La réunion de cette conférence coïncidera avec l'ouverture des Chambres en France, et le fait que Paris a été choisi comme lieu de cette réunion semble indiquer que l'influence française en Europe n'a pas subi d'amoindrissement comme le prétendaient les adversaires du gouvernement impérial.

LES TROUBLES DE L'ARKANSAS. — Un ordre du général Rousseau, en date du 24 décembre, charge le lieutenant-colonel R. B. Ayres, du 28e d'infanterie, qui remplit les fonctions d'aide-inspecteur-général du département de la Louisiane, de se rendre à Little Rock, dans l'Arkansas, et aux différents endroits de cet État où il y a des troubles, et de faire un rapport sur ces troubles.

On sait que ces troubles sont occasionnés par les excès et les violences que commettent les milices nègres et autres, armées par le gouverneur radical de l'État pour piller et opprimer les populations. L'Arkansas étant un État reconstruit, l'autorité militaire ne peut intervenir que sur la réquisition des autorités civiles. Voilà pourquoi le général Rousseau se contente d'envoyer un officier chargé de faire un rapport.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Nous publions plus loin une correspondance échangée entre M. Calabresi et M. I. N. Marks, président de l'Association charitable des Pompiers, au sujet d'une représentation au bénéfice de cette Institution qui aura lieu à l'Opéra, le mercredi, 6 janvier. Le spectacle choisi pour cette représentation sera ultérieurement indiqué. Nous félicitons M. Calabresi de l'heureuse inspiration qu'il a eue dans cette circonstance et nous espérons que la réalisation de cette bonne pensée recevra un concours cordial de la part de la population.

Nos lecteurs trouveront à la seconde page du journal notre revue de la semaine.

FRANCE.

Paris, 3 décembre 1868.

Le monde religieux est en émoi, et la politique en est cause. La question électorale, agitée depuis quelques mois déjà, parait avoir fait deux camps du clergé français : dans l'un, le moins nombreux, hélas ! se rangent les gallicans, les prêtres libéraux, marchant avec leur siècle et ayant pour chefs NN. SS. Darboy et Maret ; dans l'autre, les Pie de Poitiers, les Dreux-Brézé, les Bonald et toutes les Grandeurs pour lesquelles la patrie est au-delà des Alpes, et qui donneraient volontiers la France pour un sourire du Saint-Père ou même du cardinal Antonelli. Le clergé, auquel l'Empire a donné une si grande autorité depuis dix-sept ans, et qui, cependant, déteste le gouvernement qui le fait vivre, le clergé veut sérieusement faire acte d'énergie politique et envoyer à la Chambre des députés une douzaine de ses membres fidèles, sans doute, les Keller, les Kolb Bernard et les Lemercier. Dans les cercles catholiques, on estime à six ou sept sur dix, au moins, les prêtres sur lesquels peut compter l'ultramontanisme. Un fait, ancien déjà, indique combien le Pape, malgré tout ce que fait l'Empereur pour le soutien du pouvoir temporel, est peu disposé à donner à Napoléon III la plus légère preuve d'une réciprocité bienveillante. On sait que le cabinet des Tuileries a demandé le chapeau de cardinal pour l'archevêque de Paris. M. Baroche, depuis deux ans, renouvelle tous les trois mois, avec une insistance dont la France lui sait gré, la demande du chapeau rouge pour Mgr Darboy. Le Saint-Siège ajourne toujours sa réponse. Pressé, enfin, dans ses derniers retranchements au mois d'août dernier, le Pape a déclaré qu'il prendrait une résolution et la ferait connaître dans le consistoire indiqué (sauf erreur de date) pour le 5 décembre courant.... Et le 30 novembre, il y a trois jours, le Pape a renvoyé la tenue du consistoire au mois de mars 1869. Inutile de dire que le gouvernement impérial n'est rien moins que satisfait de la persistance—qu'il qualifie, non sans raison, de mauvais goût—mise par le Vatican à ne pas accorder une demande qui n'a certainement rien d'exagéré.

On raconte qu'on vient de découvrir dans une cour de l'Allemagne du Sud tout un projet de traité à conclure entre l'Autriche, la France, l'Italie et la Prusse, qui avait été formulé par la chancellerie de Vienne, en automne 1865, avant la guerre, traité qui n'a pas pu réunir les suffrages des puissances. D'après cette proposition, la France aurait reçu, par le fait de cette quadruple alliance, les îles d'Elbe et de Sardaigne, Genève, Landau, Saarlouis et Sarbrück ; l'Italie, la Vénétie et l'État de l'Église, sauf la ville de Rome ; l'Autriche, la suzeraineté sur les États de l'Allemagne du Sud ; la Prusse, la suzeraineté sur les États de l'Allemagne du Nord : les deux derniers États avec faculté de changer le moment venu la suzeraineté en souveraineté. Le Luxembourg et la Belgique devaient être partagés entre la France et la Hollande, et l'Autriche devait s'annexer les Principautés-Danubiennes. De tous ces beaux projets, aucun n'a reçu son entière solution. M.... le fait de projet, datant de 1865, est assez significatif.

Dans les cercles gouvernementaux, on montre de fortes appréhensions au sujet des opinions socialistes et républicaines qui gagnent du terrain parmi les populations ouvrières de l'Empire, à en croire du moins des rapports parvenus au ministère de l'intérieur. Il résulte, du reste, de l'ensemble de ces rapports, que les ouvriers à Paris se montrent plutôt défiants vis-à-vis des théories audacieuses, parceque à Paris les intérêts matériels priment tous les autres sentiments, même dans la classe ouvrière. Par contre, la propagande des idées socialistes est très forte parmi les populations ouvrières de certaines villes manufacturières, comme Lyon, Rouen, Roubaix, etc., et c'est justement de cet état des provinces que semble s'alarmer le gouvernement.

Une anecdote circule à Paris, et comme elle est extrêmement piquante, je m'empresse de vous la raconter.

Le président du tribunal de Clermont-Ferrand, le même qui a prononcé le *premier* acquittement en faveur de l'*Indépendant du Centre*, vient d'être, paraît-il, appelé à Paris par M. Baroche. Le ministre de la justice aurait exprimé à ce magistrat son étonnement sur l'indulgence trop grande dont il a fait preuve dans l'important procès de la souscription Baudin, procès dont la France n'a pas encore cessé de s'occuper. Mais l'étonnement du garde-des-sceaux aurait été porté à son comble, et un autre sentiment se serait joint à son étonnement, lorsque le magistrat interrogé eut présenté, pour toute réponse, un paquet de cartes de visite qu'il avait reçues de ses collègues des différents tribunaux de France.

Le nombre de ces cartes ne s'élevait pas à moins de *trois cents !* On s'explique, dit la *Correspondance générale* mise au fait de cette curieuse anecdote, on s'explique la surprise de M. Baroche lorsqu'il vit sa table inondée de ces petites cartes glacées, dont chacune représentait une adhésion muette au jugement rendu par le tribunal de Clermont-Ferrand. Seulement, on ne dit pas comment se termina l'entrevue.

L'*Impartial du Loiret*, la *Gazette du Midi*, l'*Union libérale* de Tours, ouvrent une souscription à l'effet d'élever un monument à Berryer. A quelque opinion qu'ils appartiennent, les honnêtes gens apporteront leur obole au monument d'un homme dont M. Royer Collard disait : "Berryer n'est pas un talent, c'est une puissance."

Les nouvelles d'Italie indiquent toujours une certaine agitation en Sicile ; cette agitation gagnerait même Naples. Malgré la présence dans cette dernière ville du prince Humbert et de la princesse Marguerite, de nombreux placards ont été affichés portant *Vive François II, notre roi légitime !* C'est la continuation des troubles signalés dès le 15 octobre par l'*Internazionale* et le *Gaulois*, troubles démentis puis confirmés par le *Moniteur universel*. Victor-Emmanuel sent fort bien que les populations méridionales sont peu attachées à la dynastie de Savoie. Pour conquérir, à Palerme et dans toute la Sicile, des sympathies que l'on espère y être à l'état latent, le jeune couple royal ira visiter la Sicile vers le 20 décembre.

Les journaux italiens se montrent très agressifs envers la France depuis l'exécution de Monti et Tognetti. La souscription en faveur de la famille de ces derniers atteint un chiffre assez élevé.

Un correspondant du *Corriere Italiano* lui écrit de Perugia :

"Le 26, devaient être exécutés trois assassins, coupables d'homicides. Le bourreau était déjà arrivé avec ses instruments et ses aides. A peine la nouvelle de l'exécution de Monti et Tognetti fut-elle connue du roi, que celui-ci fit grâce aux trois condamnés.

LA SERINGUE DE ROSSINI.—Si sérieux que soit un acte testamentaire, Rossini n'a pu s'empêcher de glisser dans ses dispositions suprêmes un lazzi digne des farces italiennes.

Il veut que sa *seringue en ivoire*—quel sybarite !—soit vendue aux enchères....

Quels fanatiques se disputeront cette relique.... intime ?

Nous conseillons à M. Berlioz de faire des folies pour s'en rendre acquéreur. Cette seringue harmonieuse le rendra peut-être mélodiste, s'il en use.......tous les matins.

Mais peut-être le Conservatoire impérial voudra-t-il s'assurer la possession de l'illustre seringue pour enrichir le musée que lui légua Clapisson.

Cet instrument peut bien être considéré comme un instrument de musique.... approximativement.

Telle semble être l'opinion de Rossini, puisqu'il le fait figurer dans l'énumération de ses violons, altos, violes, flûtes, etc.

Mais dans quel ton est fabriquée la seringue du cygne de Pesaro ?

En......*du mineur*, sans doute.

En attendant l'adjudication, les chroniqueurs vont se faire un plaisir et un devoir d'exécuter sur cette seringue magistrale les plus brillantes variations.

CHRONIQUE LOCALE.

LE CLUB HANCOCK.—Un des meilleurs et des plus beaux dîners que nous ayons jamais vus en cette ville est celui qui a été donné le Jour de Noël par le club Hancock dans son élégante salle, au coin des rues Gravier et Carondelet. Il y avait tout à la fois abondance et qualité dans les mets servis, et l'arrangement de toutes ces excellentes choses fait beaucoup d'honneur à M. C. McKee Selph qui y présida ainsi qu'à M. James Nugent, le maître d'hôtel du restaurant.

Pendant le repas, des toasts ont été portés et des discours prononcés ainsi l'invariable usage américain. Le Dr Dirmeyer a proposé la santé du président du club, le capt. J. Pinckney Smith. Ensuite, la santé du maj. Wagner du *Crescent* a été proposée, compliment auquel le major a répondu avec une modestie de bon goût et de bon exemple. M. Cohen du *Bulletin*, ayant été appelé, a proposé, en termes solennels, la santé du général Hancock, toast auquel le col W. J. Howell, comme parent du général, a répondu. M. Lane, le rapporteur de l'*Abeille*, ayant été appelé également, a parlé avec sa façon ordinaire. M. Pinckney Smith, le jeune président du club, ayant été invité à prendre la parole, l'a fait avec beaucoup d'éloquence, ce qui lui a valu force applaudissements. Plusieurs autres toasts ont été portés, entre autres, aux dames, et tous ont donné lieu à des discours de circonstance très convenables.

Un dernier toast a été porté au sergent Bates introduit par M. Halsey. On sait que le sergent Bates, de l'armée des États-Unis, a porté le drapeau Américain de Vicksburg à Washington à la fin de la guerre, pour mettre à l'épreuve les sentiments du peuple du Sud. Le sergent Bates a remercié le club dans une très jolie allocution qu'il a terminée en proposant la "mémoire des bleus et des gris etc...."

Après un nombre d'autres toasts, M. Elliot a pris la parole et après avoir fait allusion à la proclamation d'amnistie que le Président Johnson a offerte au Sud comme un cadeau de Noël, il a proposé la santé du Président, ce qui a donné lieu à une recrudescence d'applaudissements et d'enthousiasme.

NOEL.—Vendredi, à l'Hôtel de la Poste, une cérémonie fort intéressante a eu lieu. Les employés du bureau ont présenté au colonel Smallwood, maître de poste à la Nlle-Orléans, un très beau service d'argenterie. A la tête de ces employés on a vu ce vieux patriarche, M. I. D. Lambert, attaché à l'administration postale depuis plus de 40 ans. Le colonel Smallwood a fait une réponse pleine de sentiment. Parmi les spectateurs de cette scène intéressante, se trouvait le général Price, du Missouri, qui a saisi l'occasion de louer les services publics et privés de son vieil ami, le col. Smallwood, et le général a fait cet éloge en termes fort heureux.

D'autres présents ont été faits. M. Wooldridge, l'assistant maître de poste a reçu une belle canne montée d'or et une lourde chaîne de montre d'or. Le Dr. Peterson, le très obligeant caissier, a reçu une belle paire de boutons d'or et M. F. N. Dentzel, chef du département de la malle, a été rendu tout à fait heureux en recevant pour cadeau une magnifique pipe en écume de mer. La cérémonie s'est terminée par une consommation sans limite de gâteaux et d'eggnogg.

GARROTTÉS.—On dit que plusieurs des officiers péruviens ont été garrottés et volés jeudi soir. On leur a pris leurs montres et leur argent. Un monsieur qui descendait l'escalier de la salle de bal d'Orléans, a été arrêté par la foule, et quand il a pu s'en débarrasser, il avait perdu tout ce qu'il avait de précieux sur lui.

ARRESTATIONS.—L'officier Monoghan a arrêté hier matin Byas Coomb, couleur, accusé d'avoir donné au major Tood, couleur, le coup de bâton sur la tête dont il mourut le lendemain. L'affaire, à ce qu'il paraît, vient d'une querelle de jeu. Coomb est aussi accusé d'avoir, il y a quelques semaines, coupé la gorge d'un homme de couleur nommé Green.

L'ASSASSINAT DE LA RUE CARONDELET.—Le coroner a fait, vendredi, une enquête sur le corps de Manuel Flores, de Monterey, Mexique, qui est mort à l'Hôpital de Charité, jeudi soir, des suites de coups reçus à la tête, dans une maison de la rue Carondelet, entre les rues Girod et Julia. On n'a rien sur ce meurtre que la déclaration de Flores même. Il a dit que pendant qu'il dormait dans cette maison, un nègre l'a frappé avec un long pistolet. Il y avait une femme de couleur dans la chambre en ce moment. William Bailey et Frances, sa femme, accusés, l'un comme principal, l'autre comme complice, ont été arrêtés.

CHANGEMENTS DANS LA POLICE.—M. R. L. Bradley, capitaine de police du 3e district a été transféré au 4e. Schonnecker, du 3e, a été transféré au 2e, et Bedger, du 4e, a été transféré au 3e district.

L'ORDONNANCE SUR LA TAXE DES LICENCES.—Cette ordonnance a été adoptée hier soir par le Conseil des Aldermen avec quelques amendements sur lesquels l'autre Conseil devra se prononcer mardi prochain, avant que l'ordonnance soit présentée à la signature du maire.

FEU.—Vendredi soir, le feu a été mis à la maison de M. David Hennessy, rue Liberté, No. 300. Heureusement les gens de la maison s'en étant aperçus à temps, ont pu éteindre le feu avant qu'il eût fait beaucoup de dommage. On ne connait pas l'incendiaire.

AUTRE FEU.—Dans la même nuit le feu a été mis aussi à la grocerie de M. Ferstenburg, au coin des rues St Charles et Clio, mais cette fois il n'y a pas d'autres criminels que les pétards dont les enfants font un usage souvent imprudent. Le feu a été vite éteint.

COULÉ BAS.—Un chaland chargé de charbon, appartenant à Walker & Philips, a coulé bas dans le fleuve, devant la rue Soraparu, hier matin à 4 heures. Ce chaland faisait eau et le gardien avait négligé de faire jouer la pompe.

UNE DAME BLESSÉE PAR UNE BALLE.—Vendredi matin vers 8 heures, Mlle Trembly, demeurant rue Toledano, entre Chippewa et Annonciation, a été dangereusement blessée par une balle de carabine qui l'a atteinte à l'épaule. Cette dame parlait à son mari près de la fenêtre, quand le coup est parti.

TEMPÉRATURE—26 décembre.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, 111, Canal, Ci-devant Chartres et Bienville.

8 heures A. M.	52 degrés
Midi	54
3 heures P. M.	55
6 heures P. M.	57

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Incendie de la Ville de Lynn, dans le Massachusetts.

Perte de plusieurs Millions.

Triple Assassinat et Incendie en Georgie.

Manifeste du Duc de Montpensier,

Son Fils proposé pour le Trône d'Espagne.

Attitude de Guerre du Gouvernement Grec.

Nouvelles Européennes.

Madrid, 25—Le duc de Montpensier a publié un manifeste annonçant ses vues libérales.

L'*Impérial* suggère la nomination d'un fils du duc de Montpensier pour roi sous la régence de son père.

Londres, 25—Reverdy Johnson a reçu hier une députation des artisans de Londres, désireux de fonder une colonie dans le Nebraska. Johnson favorise le projet.

Une dépêche d'Athènes, dit que le gouvernement Turc a placé deux navires de guerre sur la côte, pour empêcher le départ des volontaires pour la Crète.

Paris, 25—Le *Gaulois* dit que la Russie presse les États-Unis de prendre part à la question d'Orient.

Marseille, 25—Des avis de Rio Janeiro disent qu'après avoir essayé vainement de prendre Voletta par terre, les alliés n'ont pas mieux réussi avec les batiments cuirassés.

Londres, 25—Une dépêche d'Athènes dit : La Chambre a voté l'argent et a autorisé les mesures de guerre demandées par le gouvernement.

Le *Times* a un autre long article sur l'affaire de l'Alabama. Il dit que le peuple des deux pays est inquiet au sujet des relations futures. Cette inquiétude vient de l'ignorance du véritable état des négociations pendantes. Le *Times* croit que le secrétaire Seward met des entraves au règlement. Ce journal pense que Reverdy Johnson pourra rester pour accomplir l'œuvre.

Si Seward cherche à retarder le règlement il devrait être écarté, mais la base du protocole déjà acceptée par Stanley et Johnson doit rester fixée et cette base, tôt ou tard, forcera le consentement des parties.

Nouvelles par la Havane.

La Havane, 26—Les avis d'Hayti disent que Jacmel est étroitement assiégé. Le 10, la garnison a repoussé les piquets des assiégeants les deux partis éprouvant de fortes pertes. Les croiseurs de Salnave bloquent toute la côte, mais les révolutionnaires ne perdent pas confiance et se fortifient dans l'intérieur.

Des avis du Mexique disent que 2000 ouvriers travaillent au chemin de fer de Vera Cruse.

Le général Canto a été envoyé à Durango. Des pétitions ont été adressées au Congrès pour abolir la peine de mort. L'état financier et commercial de la République est critique. Le Congrès approuve l'exportation libre des minéraux. Une subvention de $15 par tonneau est accordée pour tout navire construit dans la République.

Des préparatifs pour l'exploitation des puits de pétrole à Oaxaca ont été commencés. Le Congrès est à considérer une proposition pour exporter l'or et l'argent en barres sous la même droit d'exportation que l'argent monnayé. On croit que les journaux généralement et le général Palacio sont pour l'amnistie.

Nouvelles de Washington.

Washington, 26—L'affluence étant toujours très grande. Grant ne reçoit plus de visiteurs après midi.

Les départements n'ont travaillé que quelques heures aujourd'hui. En conséquence, pas de nouvelles.

Feu Thomas C. Moore, ancien habitant de Williamsburg, N. Y., dans un codicile à son testament révoque la disposition de son bien personnel faite à sa sœur, comprenant des bons, hypothèques, scrips, certificats d'actions de banque, argent, etc., par la raison qu'il désire mettre à part un fonds de secours pour les veuves et les enfants pauvres et malheureux des soldats du Sud qui sont morts ou qui ont été tués dans la dernière guerre, dans la Caroline du Sud et dans la Caroline du Nord et la Georgie. En conséquence, il laisse James Hall, Edward J. Pringle, Louis D. DeSaussure et M. Henry Doest, de Charleston et au Rév. Forbes Rumley, des bons à administrer dans ce but, ces bons s'élevant à $216,000. La portion qui devra être distribuée dans la Caroline du Sud absorbera plus d'un cinquième du tout. Le montant avec les intérêts sera distribué dans l'espace de 7 ans.

Il met de côté tout ce qui restera des bons et hypothèques, à peu d'exceptions près, pour rebâtir et réparer sans distinction de secte ou de dénomination, les églises endommagées par la guerre dans les districts des États du Sud ci-dessus désignés.

L'avocat John M. Binckley a préparé pour le public une note où il passe en revue le dernier rapport de Van Wyck et dit que ce dernier fait de propos délibéré des représentations contraires à la vérité, et sachant qu'elles étaient fausses quand il les a faites. Binckley appelle Van Wyck un misérable politiqueur.

Nouvelles Diverses.

Lynn, Mass., 26—La ville presque toute entière a brûlé ce matin. La perte est de plusieurs millions. Le feu a pris tout d'abord à la salle du Lycée. Les souffrances des habitants sont indicibles.

Springfield, Mass., 26—Colfax, répondant à une sérénade, n'a pas prononcé un mot de politique. Il a dit que malheureusement il n'était pas né dans la Nouvelle-Angleterre et que ses ancêtres ne venaient pas de là. Il a conclu en disant : "Tous les cœurs loyaux sont heureux, le général Grant est heureux ; je suis heureux !"

Chicago, 26—Mme Augustus A. Dickens, femme du frère de Charles Dickens, a mis volontairement fin à ses jours aujourd'hui.

Richmond, 26. — La distillerie de J. R. Sedgwick, le moulin à plâtre d'Allen F. Magruder et les sept petites maisons de résidence de la 36e rue ont brûlé aujourd'hui. Perte $300,000.

Augusta, 28—Gabriel Martin et deux sœurs, non mariées, demeurant dans le comté de Columbia, ont été assassinés et volés, jeudi soir. Leur maison a été incendiée et leurs corps réduits en cendres.

Marchés américains.

New-York, 26— L'état des banques est comme suit : Diminution de $1,090,000 dans les prêts ; de $700,000 dans les espèces, de $4,573,000 dans les dépôts ; de $2,589,000 dans les legal tenders. La semaine prochaine sera probablement une semaine d'épreuve pour les emprunteurs, mais après cette semaine, l'argent sera beaucoup plus facile. 5-20, 110 1/4 ; 10-40, 105 7/8. Actions plus animées et en hausse. Embarqué aujourd'hui $170,000 en or ; et pour la semaine $608,000. Importations pour la semaine : marchandises sèches $935,000 ; marchandises générales, $1,875,000. Balance à la Sous-Trésorerie $90,500,000.

Le bruit que $20,000,000 de nouveaux legal tenders devaient être émis est dû au fait que le Trésor a récemment brûlé ce montant en billets de $50 qu'on a fait rentrer pour raison de contrefaçon.

New York, 26, au soir—Coton ferme, mais calme. Vendu 1,300 balles. Mid. 25.

New York, 26, au soir—Argent serré pendant la matinée, mais plus facile à la clôture.

L'état des banques est plus favorable qu'on ne l'attendait.

Sterling nominal à 109 3/8. Or calme à 134 7/8 et 135.

Mobile, 26—Coton calme Mid, 23 1/2. Vendu 800 balles. Reçu 4117. Exporté 3656.

Cincinnati, 26—Farine sans changement. Coton 23 3/4. Whiskey 1 00. Graisse 17. Porc 25. Jambons 14.

St Louis, 26—Tabac sans changement. Farine superfine 6 00. Porc 27. Graisse inactive. Pas d'affaires. Whiskey 98.

Louisville, 26—Coton 23. Cochons 9 00. Porc 28. Jambons 18. Farine superfine 9 50. Graisse en tierçons 18.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 26— Descendant, le Commonwealth à 10 h. A. M. hier ; le Robert E. Lee, à 2 h. P. M. aujourd'hui.

Louisville, 26—La rivière monte. La navigation au-dessus des chutes est suspendue par la glace. Temps couvert et froid.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 26—Arrivé, le navire Favorite, en 6 jours de la Havane, sur lest. Le steamer Bremen est sur la barre.

Dépêches de vendredi.

Londres, 25—Une dépêche de Vienne dit qu'il est certain que les Puissances occidentales s'uniront à l'Autriche pour une conférence.

Le Sultan a étendu à cinq semaines le délai accordé aux Grecs pour sortir du territoire turc.

La Russie demande à la Turquie et à la Grèce de s'abstenir de toute action pendant la conférence qui aura lieu en janvier. Bismark favorise cette demande.

Paris, 25—Le *Temps* dit que la France et l'Angleterre ont peu de sympathie pour la conférence.

Des avis postérieurs du Paraguay disent que les alliés ont attaqué Valletta, et ont été repoussés, perdant 1500 tués et blessés.

Constantinople, 25—Le ministre Grec s'est formellement retiré de son poste et est retourné à Athènes. Le ministre américain a offert sa protection aux sujets grecs.

New York, 25—La maison Trumbull, Slade & Co, commerce de marchandises sèches, a fait faillite. Son passif s'élève à $1,600,000, mais ses livres accusent un actif de $250,000 en sus. Une liquidation et une prompte reprise d'affaires sont choses probables.

Wendell Phillips, dans un article publié par l'*Anti-slavery Standard*, s'oppose avec véhémence au bill de tenure des places.

On ne sait rien de plus sur l'insurrection de Cuba. Les prisonniers continuent à arriver et les prisons sont toutes pleines.

Le steamer de la malle anglaise est plus que dû.

Cinq caboteurs, avec des provisions pour les rebelles Haïtiens, ont été pris par la canonnière Petion.

Les officiers de la Douane à la Jamaïque sont accusés de faits énormes de corruption. On dit que la fièvre jaune et le choléra sévissent à la fois à la Guadeloupe.

Les dernières pluies ont détruit quantité de sel aux îles Turques.

Des voleurs ont enlevé du coffre-fort de J. Edward Bylandt une quantité de diamants, d'argent, &c.

On a tiré sur l'officier Malloy pendant qu'il tachait d'arrêter les rowdies qui faisaient du tapage dans un char de ville. La blessure de cet officier est dangereuse.

Le garçon de barre de l'hôtel Magnolia a reçu un dangereux coup de poignard. Avec ces exceptions la fête de Noël s'est passée tranquillement.

Le comité sur les fraudes électorales a entendu hier le gouverneur Hoffman.

L'Australian est arrivé avec Train à bord.

Washington, 25—La proclamation d'amnistie du Président semble donner une satisfaction générale.

(Dépêches d'hier soir.)

Londres, 26—Il est définitivement arrêté que la conférence des grandes puissances se rassemblera à Paris au commencement de janvier.

Paris, 26 — Une dépêche de Vienne dit que les ambassadeurs autrichiens à Constantinople et ailleurs seront rappelés et remplacés par des personnes acceptables pour la Turquie et pour la Grèce.

L'encaisse de la Banque de France a diminué de 4,800,000 francs.

New York, 26, midi—Coton calme. Mid. 25. Or 135.

DUEL A PROPOS DU ROI DE PRUSSE.

Nous lisons dans la *Patrie* :

On colporte depuis quelques jours dans les cercles et les journaux une lettre écrite, en 1778, par l'impératrice Marie-Thérèse à la reine Marie-Antoinette. La voici :

"Tout le monde sait en Europe jusqu'à quel point on peut compter sur le roi de Prusse, et quel cas on doit faire de sa parole. La France a pu s'en apercevoir dans diverses circonstances. Et voilà cependant le souverain qui a la prétention de s'ériger en protecteur et en dictateur de l'Allemagne !

"Ce qui est plus extraordinaire encore, c'est que les puissances ne songent pas à s'unir pour prévenir un tel malheur, dont toutes, tôt ou tard, auront à subir les conséquences funestes. Ce que je viens d'avancer concerne toutes les puissances de l'Europe ; l'avenir ne m'apparaît pas sous un jour souriant.

"Cependant, nous subissons aujourd'hui l'influence de cette monarchie despotique et militaire, qui ne reconnaît aucun principe, mais qui est pleine de vigueur, et qui dans tout ce qu'elle entreprend poursuit toujours le même but : son intérêt, son avantage exclusif. Si l'on continue à laisser gagner du terrain à ce principe prussien, qu'auront à espérer ceux qui nous succèderont un jour ?"

La *Liberté*, qui publie cette lettre, assure qu'elle a donné lieu à un assez curieux incident, que ce journal nous promet de nous raconter. Attendons.

Nous avons reproduit hier une lettre attribuée à Marie Thérèse, lettre à propos de laquelle la *Liberté* nous promettait le récit d'un assez curieux incident ; mais nous ne trouvons aujourd'hui, dans cette feuille, que la note suivante :

"Chose promise, chose due. Nous avons promis, nous voulions tenir. Au moment où nous entamions le récit d'un imbroglio auquel a donné lieu la lettre historique qui terminait hier notre courrier, nous apprenions que l'imbroglio se compliquait. La comédie tourne au drame. Nous attendrons le dénouement."

De son côté, la *Presse* publie les lignes suivantes, qui se rapportent évidemment au même sujet :

"Un duel à l'épée a dû avoir lieu entre deux personnes appartenant à la haute société parisienne. Un document historique — vrai ou faux — publié dans un journal et attribué à Marie-Thérèse, aurait été, assure-t-on, la cause de cette rencontre.

"Au moment où nous écrivons, le résultat n'est pas encore connu."

L'AFFAIRE LESURQUES.

Hier,—dit la *Presse* du 5 décembre,—ont commencé devant la chambre criminelle de la cour de cassation les débats relatifs à la demande en révision et en annulation de la condamnation prononcée en l'an VI contre Lesurques. Un nombreux public a assisté à l'audience, qui s'est ouverte à onze heures et demie.

Derrière Me Bozérian, on remarquait, dit le *Droit*, Mme Virginie Lesurques, portant le grand deuil, qu'elle n'a jamais quitté depuis la mort de son père ; d'autres membres de la famille Lesurques assistaient à l'audience, en habits de deuil.

Le siège du ministère public était occupé par M. l'avocat général Charrins.

Me Bozérian, avocat de la famille Lesurques, et Me Housset, avocat et curateur à la mémoire de Dubosq, étaient assis au banc de la défense.

La chambre criminelle de la cour de cassation était au complet ; M. Zangiacomi seul, qui avait cru devoir s'abstenir par d'honorables motifs, était absent.

M. Faustin Hélie a lu une partie de son éloquent et savant rapport sur cette affaire. Cette lecture, ajoute le *Droit*, a été écoutée avec une religieuse attention par les assistants, et notamment par tous les conseillers de la cour.

A trois heures et demie, l'audience a été levée et renvoyée à aujourd'hui pour la continuation de la lecture du rapport.

Me Bozérian prendra ensuite la parole dans l'intérêt de la famille Lesurques ; il est probable que sa plaidoirie ne pourra être terminée aujourd'hui et que l'audience de demain sera consacrée à la fin de la plaidoirie de Me Bozérian et à celle de Me Housset, avocat d'office de Dubosq.

Dans ce cas, les conclusions de M. le procureur général Delangle seraient renvoyées au jeudi 17 décembre.

☞ Achetez vos épices à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

LIVRES ET OBJETS D'ÉTRENNES.—Parmi les cadeaux qui joignent l'utile à l'agréable on peut citer en première ligne les livres, ce sont des présents durables qui rappellent souvent à la mémoire du lecteur le souvenir du donateur. Nous signalons donc aux personnes qui ont des cadeaux de Noel ou du Jour de l'An à faire, le grand et bel assortiment de livres que l'on peut voir à la librairie de M. Jas A Gresham, rue du Camp No. 92. On trouvera là tous les auteurs favoris de la littérature anglaise et américaine, quelques ouvrages nouveaux, une belle édition des "English Juvenile Books," des ouvrages illustrés et coloriés, des livres de prière, ainsi que des jeux de toute sorte parmi lesquels nous mentionnerons le Zootrope ou Diorama de figures mouvantes.

VETEMENTS D'ENFANTS ET DE JEUNES GARÇONS.—Les pères de familles, les tuteurs, les oncles ou les parrains qui désirent habiller de neuf, des pieds à la tête, des jeunes garçons ou des enfants peuvent se donner cette satisfaction, à un prix très raisonnable, en allant faire leur choix dans l'immense assortiment de vêtements confectionnés et d'articles de toilettes que peut leur offrir le grand magasin de M. B. T. Walshe, rue du Canal, No 110, près de la rue St-Charles.

☞ Achetez vos chocolats de toute qualité et vos pelures de cacao à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

BEAUX ET BONS CADEAUX A FAIRE.—Une riche cravate, de jolis boutons de manchettes ou de chemises, un élégant porte-monnaie, une robe de chambre bien chaude, de vraies gants Jouvin et Impériaux, voilà des cadeaux qui peuvent être offerts aux messieurs par leurs parents ou leurs amis, et qui seront certainement bien reçus. En se rendant au magasin de M. B. T. Walshe, rue du Canal, No 110, on trouvera un très joli choix de tous ces articles à des prix avantageux.

☞ Jouets, Jouets, Jouets—C. WEINGART No 51, rue Chartres, entre Bienville et Douane.

ORFÉVRERIE—Les nouveaux articles qui sont étalés dans l'établissement d'orfévrerie Zimmermann, rue du Canal, Nos 94 et 96 excitent l'admiration de tous les passants. M. ZIMMERMANN vient de faire un grand tour pour visiter les fabriques ; il a maintenant des diamants montés dans un nouveau style, des coraux de Naples, articles de bijouterie Byzantine, une belle variété d'articles en argenterie, des montres de tous les meilleurs horlogers de Genève et d'Angleterre et un choix infini de jolis articles pour cadeaux du jour de l'an. Nous engageons nos lecteurs à visiter cet établissement où tous les objets sont de qualité supérieure et offerts à un prix très raisonnable.

☞ Achetez votre café torréfié et moulu à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

LE FOURNEAU AU RUBAN BLEU.—Le cordon bleu en français est l'expression consacrée pour une excellente cuisinière ; eh bien ! si une famille a le bonheur d'avoir un cordon bleu, il ne lui manque plus que d'avoir un Fourneau de cuisine au ruban bleu. L'un sera le complément de l'autre, et le problème d'avoir une bonne cuisine faite avec célérité et économie, sera résolu. Le Fourneau qui a obtenu le signe distinctif du ruban bleu, est l'Excelsior, ou Fourneau Brillant, que vend M. H. Haller, rue du Camp No 40 et rue Tchoupitoulas No 48. Ce Fourneau tient tout ce que promet l'annonce.

GERMAN PRESS. — MM. Pfeiffer, Muelle & Co., nous prient d'annoncer qu'ils ont acheté le journal *German Press*, ainsi que le matériel et les intérêts qui en dépendent et qu'ils continuera, sous leur direction, à avoir une édition quotidienne et une édition hebdomadaire.

☞ Achetez vos jouets au magasin de C. WEINGART, No 51 rue Chartres, entre Bienville et Douane.

GRAND RABAIS—GRAND RABAIS—Mme Vve GAUCHE informe les dames de la Nlle-Orléans qu'elle mettra en vente, lundi prochain, 28 du courant, dans la bâtisse Mauresque, au coin des rues Camp et Poydras, à des prix excessivement réduits, quantité de marchandises nouvelles, tout récemment reçues et qui sont maintenant en déballage. Annoncer un grand rabais n'est pas chose difficile, mais ce qui l'est réellement, c'est de prouver que ce rabais est une réalité. Or, c'est ce que prouve d'une irréfutible manière l'annonce que Mme Vve GAUCHE fait publier aujourd'hui dans nos colonnes. Le catalogue est fort développé et contient consciencieusement les articles qui sont à vendre mais encore les prix auxquels ils seront vendus. En conséquence, il n'est rien de plus facile que de se convaincre du mérite de l'annonce. Nous ne pouvons dans une simple notice exposer les détails d'un stock aussi considérable que celui dont il s'agit et dont la liste insérée plus loin ne donne qu'une faible idée, mais nous pouvons engager les dames à aller visiter la bâtisse Mauresque, en leur donnant l'assurance qu'elles y trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer : nouveautés, variétés, abondance, grand choix et bon marché.

PIANOS. — La maison Zorn & Bremer, rue du Camp, No. 98, vient de recevoir un assortiment des célèbres pianos Pleyel, qui sont ceux qui conviennent le mieux à notre climat en même temps qu'ils ont une supériorité marquée pour le son et la durée. Ces pianos seront vendus à des prix modérés. On trouvera dans le même magasin des pianos droits de la fabrique américaine de Steinway & fils, et des pianos carrés de Geo. Steck & Co., de New-York.

☞ Les beaux jouets, provenant des premières fabriques d'Europe, se vendent chez C. WEINGART, 51 rue Chartres.

JOUETS ! JOUETS ! !—De Noël au premier jour de l'an le commerce le plus florissant d'une grande ville est incontestablement celui des jouets. Il faut bien dans cette semaine exceptionnelle où règne et domine l'enfance, sacrifier à ses caprices et même à ses exigences. Le difficile est de s'exécuter à bon marché. Or, le problème est résolu dès qu'on s'adresse à C. Weingart, 51, Chartres, qui possède un incomparable assortiment de jouets et qui les vend à des prix très réduits. Aussi son bazar ne désemplit-il pas.

CRESCENT CITY BANK.—L'élection annuelle de 13 Directeurs pour cette Banque aura lieu lundi, 4 janvier, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après-midi, au bureau de la Banque, au coin des rues Carondelet et Union. Voyez l'annonce.

AVIS AUX JEUNES GENS.—De la glace avant Noël, plusieurs gelées hâtives annoncent un hiver plus long et plus rigoureux que de coutume. Il est donc indispensable de prendre ses précautions contre le froid. Mais, d'un autre côté, les temps sont durs et les jeunes gens n'ont pas toujours la bourse bien garnie. Nous croyons donc leur rendre service en leur annonçant qu'ils pourront économiser 25 à 30 pour cent en allant acheter leurs vêtements au magasin de B. T Walshe, rue du Canal, 110.

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, 1er prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

☞ Achetez votre extrait de café à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

DIVERS.—Nous appelons l'attention des consommateurs sur l'annonce de la maison NORMAN & REISS, rue de la Vieille-Levée, Nos 121 et 123, qui a toujours à vendre, aux plus bas prix du marché, des candis et des confiseries de fantaisie et d'une qualité recherchée, des vermicelles et des macaronis, épices moulues de toute espèce, extraits de café, de cafés purs, moulus et grillés. Tous ces divers articles sont manipulés sur les lieux même de la vente et sont garantis purs de tout mélange, et nous pouvons, en toute sûreté, les recommander au public. Voyez l'annonce.

CHAUSSURES. — M. John Norwood annonce dans nos colonnes qu'il vient de transférer sa fabrique de chaussures, autrefois répartie entre deux magasins, rue de la Douane et rue Baronne, dans un nouveau local rue du Canal, No 180. Il a toujours un assortiment pour livrer au public des chaussures à des prix raisonnables. Sa manufacture est établie dans les meilleures conditions, et les ordres sont promptement exécutés.

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

CARTONNAGES, BONBONS—Un des plus jolis étalages en fait de cartonnages, de bonbons et liqueurs, pour les fêtes de la Noel et du jour de l'an, est bien certainement celui de MM. Dabons & Bonnecaze, confiseurs, rue Royale No 157, encoignure St Pierre. Nous recommandons cette maison, connue si avantageusement et depuis si longtemps dans notre ville, aux dames et à toutes les personnes qui savent apprécier les confiseries délicates, les patisseries fines, les friandises succulentes et les liqueurs fines.

☞ Si vous voulez acheter des Jouets à bon marché, allez chez C. WEINGART, No 51 rue Chartres, entre Bienville et Douane.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.— M. F. ISRAEL, rue du Canal 156, s'est décidé à faire un nouveau rabais sur ses marchadises qui, à partir d'aujourd'hui, seront vendues à un grand sacrifice, jusqu'à ce que toutes celles qui consti tuent le stock d'hiver soient écoulées. Le stock de M. F. Israel est magnifique et la soie y brille en grande abondance au milieu des popelines et des mérinos. Voyez l'annonce.

☞ Grand assortiment de Jouets chez C. WEINGART, No 51 rue Chartres, entre Bienville et Douane.

ETRENNES.—On peut convertir beaucoup de choses en étrennes et faire cadeau de tout ce qui est utile comme de tout ce qui est agréable ou brillant, mais les choses qui sont à la fois brillantes et durables seront toujours les mieux accueillies. Aussi, recommandons-nous avec plaisir le grand assortiment d'objets, annoncé aujourd'hui dans nos colonnes par M. S. T. BLESSING, rue de Chartres, No 24. Cet assortiment se compose d'albums, bibles, chromolithographies, cadres, stéréoscopes, tableaux, etc, etc.... Un album peut occuper deux ou trois ans la personne qui le reçoit, car elle veut en remplir les pages de choses distinguées, élégantes et qui la flattent, comme un beau portrait, une belle pensée ou un joli motif de musique. Les tableaux sont des cadeaux qui restent, ils ornent brillamment les salons et perpétuent de beaux souvenirs. Tous les objets mis en vente pour étrennes par M. Blessing sont durables de leur nature, et, au moins en cela, supérieurs à tous les autres. Nous ne craignons donc pas de le signaler à l'attention du public, surtout à l'attention des personnes de goût. S

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.—MM. CHARPEAUX & LOUBÈRE, rue Royale, No 46, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils reçoivent toujours des pianos des plus célèbres fabriques de France et d'Amérique, avec un système en fer perfectionné et reconnu indispensable pour la tenue de l'accord. On trouve dans la liste de leurs pianos importés les noms des premiers facteurs de pianos de France et d'Europe, ceux entre autres de Pleyel, Erard Herz, Vanpel, etc. MM. Charpeaux et Loubère qui sont eux-mêmes des artistes pleins de goût et de grands connaisseurs en musique, ont toujours en magasin les compositions les plus nouvelles pour le piano, violon, flûte et autres instruments, ainsi qu'un grand assortiment de partitions, d'ouvertures, de morceaux d'opéras de tachés pour toutes les forces, et les méthodes les plus estimées pour les commençants, etc., et tout cela à des prix aussi réduits que possible. Nous engageons les pianistes et les musiciens en général, à aller examiner le stock dont il est question avant d'acheter ailleurs. D M J

CHEVEUX ET PARURES.—L'importance qu'a prise dans la toilette des dames le département de la coiffure, donne un intérêt particulier à tout ce qui a trait soit aux choix à faire des différents articles qui s'y rattachent, soit à l'économie à apporter dans les achats. C'est donc une bonne nouvelle que leur apporte M. Félix Baron, quand il leur annonce qu'elles trouveront dans son magasin, 14 rue Baronne, près la rue du Canal, à vingt-cinq pour cent meilleur marché que dans toute autre maison, les nombreux articles qui composent cette branche d'industrie, tels que cheveux, de toutes couleurs et toutes longueurs, parures en jais, nacré et acier, fleurs, voiles, couronnes etc. On trouvera également dans son magasin un assortiment très frais d'articles de parfumerie des premières maisons de Paris. Bon goût et bon marché, tel est le problème difficile mais non impossible à réaliser que M. Baron a voulu résoudre, et il appartient à ses belles clientes de dire s'il a réussi.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis de changement de local de E. Priolland, horloger, rue du Canal, No 145, près l'encoignure Bourbon.

CHEVEUX, BIJOUTERIE, PARFUMERIE, &C.—Le magasin de M. Charles Trouilly, rue de Chartres No 37, encoignure Bienville, est un de ceux que fréquentent nos dames les plus élégantes, et nous le signalons aux messieurs qui ont des cadeaux à faire, car ils y trouveront un joli choix d'articles de fantaisie, de bijoux, d'éventails, etc., du meilleur goût. Les prix de cette maison sont modérés, et elle mérite à tous égards le patronage du public.

CONSERVES, LIQUEURS, &C. — Nous appelons l'attention du commerce et des consommateurs sur les annonces de la maison T. Bailly Blanchard, 38 et 40 Vieille Levée. Cette maison vient de recevoir des truffes du Périgord, des anchoies truffées et autres conserves, et elle a toujours un assortiment de liqueurs fines, de whisky des meilleures provenances, et d'eaux-de-vie françaises de marques estimées. Les acheteurs qui s'adressent à cette maison y trouveront certainement leur avantage.

☞ Achetez votre vermicelle et votre macaroni à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

ARTICLES DE HAUTE NOUVEAUTÉ.—M. W. Dauphin, rue du Canal, No 150, commencera demain lundi, la vente de ses articles de haute nouveauté. On sait que la maison Dauphin a fait l'admiration de la place, par la supériorité de ses marchandises qui se font remarquer tout à la fois par le goût, l'éclat et la fraîcheur. Les dames devraient s'empresser d'aller visiter ces brillants articles pour profiter du prix de gros ce qui est au moins une économie de 50 pour cent. Nous croyons devoir rappeler à ces dernières que tout ce qui a rapport aux modes se confectionne chez M. Dauphin.

JOUETS FRANÇAIS, ALLEMANDS ET AMÉRICAINS.—M. G. Weingart, rue de Chartres, No 51, a reçu un assortiment considérable de jouets européens et américains parmi lesquels nous mentionnerons particulièrement les voitures d'enfants, et les vélocipèdes qui sont la fureur du jour. On trouvera également dans son magasin des articles de brosserie, de coutellerie, de porcelaine, de verrerie, &c, &c, et des objets d'art et d'ornement. Les prix de cette maison sont modérés et nous engageons les acheteurs à examiner son assortiment. D

☞ Achetez vos candis et votre confiserie à la fabrique de NORMAN & REISS, 121 & 123 Vieille Levée.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq* piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

M.D...., ecclésiastique, souffrait depuis deux ans d'une gastralgie, il avait aussi de la dyspepsie qui persistait pendant huit ou dix jours, il était d'une maigreur et d'une pâleur extrêmes. Quelques heures après avoir commencé l'usage du Charbon de Belloc il éprouva un bien-être si marqué qu'il ne put résister au désir de nous l'annoncer lui-même. M. D...., continua pendant un mois l'usage du Charbon de Belloc. Il mangeait toute espèce d'aliments, et avait recouvré la santé qui ne s'est pas démentie depuis cette époque. (*Extrait du rapport approuvé par l'Académie de Médecine de Paris*). No 3

CORRESPONDANCE.

Nouvelle-Orléans, 24 décembre 1868.

A M. I. N. Marks, Président de la Société de Bienfaisance des Pompiers.

Monsieur,

Voulant contribuer à l'œuvre de la Société de Bienfaisance que vous représentez, je vous offre les services des Dames et des Messieurs de la Compagnie d'Opéra de la Nlle-Orléans pour un bénéfice qui aura lieu au Théâtre de l'Opéra, le jour que vous désignerez.

Je suis, etc,

E. CALABRESI,
Directeur de l'Opéra.

Bureau de la Société Charitable des Pompiers de la Nlle-Orléans.

A M. E. Calabresi, Directeur de la Compagnie d'Opéra de la Nlle-Orléans.

Monsieur,

J'ai reçu votre gracieuse lettre du 24 courant. J'accepte avec reconnaissance le bénéfice que la Compagnie offre à la Société des Pompiers et vous en remercie cordialement.

J'espère que la Communauté répondra dignement à votre libéralité et que le bénéfice sera productif.

L'impossibilité où s'est trouvée la ville de s'acquitter envers les Pompiers depuis un an a sérieusement gêné la Société, et la somme destinée à subvenir aux besoins de nos veuves et de nos orphelins a bien besoin d'être augmentée.

Je désigne le MERCREDI, 6 janvier, si ce jour vous convient.

I. N. MARKS, Président.

Nlle-Orléans, 25 décembre 1868. 27 déc—1PP

Décédée hier soir, à huit heures et demie, Mme SIDNEY THEZAN, à l'âge de 45 ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 3 1/2 heures. Le corps est exposé rue Villeré, entre Esplanade et Kerlerec.

De la part de son époux.

Décédée hier, à l'Archevêché, à 3 heures P. M., à l'âge de 58 ans, dame JOSÉPHINE RAPP. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Rapp et Rey, sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 2 1/2 heures. Le corps est exposé chez son fils, Eugène Rapp, rue Derbigny, entre Ursulines et Hopital.

De la part de son fils.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1868.

AUJOURD'HUI à une réunion des Directeurs de la Compagnie, M. P. S. Wiltz a présenté les résolutions et le préambule suivants qui ont été adoptés à l'unanimité.

Attendu que par l'interposition de la Divine Providence, l'Hon. JOHN PEMBERTON, Président de cette Compagnie depuis sa fondation, nous a été enlevé pour un monde meilleur ;

Attendu que sa mort prive sa famille d'un mari, d'un père et d'un parent exemplaires, son pays d'un citoyen dévoué et sans tache, cette Compagnie, d'un officier habile, courtois et probe, dont les grands services seront toujours appréciés ;

Il est résolu que comme marque sincère d'un profond respect pour sa mémoire, d'une profonde sympathie pour sa veuve et ses enfants inconsolables et pour tous ceux qui déplorent sa perte, les bureaux de la Compagnie seront tendus de deuil pendant trente jours.

Que cette résolution soit insérée dans le compte-rendu des délibérations de ce Board, qu'elle soit publiée dans tous les journaux de la Nouvelle-Orléans et qu'une copie authentique en soit transmise à la famille.

24 déc—6f—PP G. W. NOTT, Secrétaire.

OR, ARGENT,
Billets de Ville et d'Etat,
Bons de Ville, etc,
AU BUREAU DE CHANGE
DE
J. BRETTE,
6.........RUE ST-CHARLES.........6
PRÈS CANAL.
Un paie aussi d'avance
AUX
Professeurs des Écoles Publiques
LES SALAIRES
de Décembre et de Janvier.
Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 8oct—1a PP

Société de Secours pour les Orphelins Indigents.

L'ÉLECTION annuelle des officiers de cette Société aura lieu, au No 172 de la rue Gravier, au premier, le LUNDI, 4 janvier 1869, de 10 heures du matin à midi.
Par ordre, J. M. NORMAN,
27déc—4t Secrétaire.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle Orléans 26 décembre 1868.

UNE ÉLECTION de sept Directeurs de cette Banque, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, le LUNDI, 1er février prochain, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
J. L. DELERY,
27déc—3fps jusq 1er Caissier.

Banque Crescent City.

Nlle-Orléans, 24 décembre 1868.

L'ÉLECTION annuelle de treize Directeurs de cette Banque, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, au coin des rues Carondelet et Union, le LUNDI, 4 janvier 1869, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CHAS. FAURIE Jr,
27déc—jusqu' Caissier.

DEMANDE DE COUPEURS.

ON demande deux excellents coupeurs pour vêtements de dames, demoiselles et enfants.
BLAKELY & HOGAN,
27déc—1f Nos 99 et 101 de la rue du Canal.

On demande immédiatement,

UNE femme de couleur parfaite couturière qui devra en outre faire un petit ménage et se rendre utile toutes les fois qu'on aura besoin de ses services. S'adresser au No. 241 de la rue Prytania ou au No. 100 de la rue du Canal. 27 déc—6t

GRAND BAL PARÉ et MASQUÉ
DE LA
Société de Bienfaisance des Pompiers.
A la Nouvelle Salle des Odd Fellows, rue du Camp
MERCREDI 13 JANVIER 1869.

— DIRECTEURS —

J B Walton,	Geo Humphrey,	Geo E Apps,
V Ogden,	C E Leverich,	Ph Villa[illegible]
Howard Goodin	Wm Palfrey,	J D Edwards
W J Behan	H A Battles,	L P Cottraux,
A G Knight,	W I Hodgson,	Joseph Henica,
S G Drew,	C W Squires,	J J Wall,
C H Slocomb,	L A Adam,	F Lebranc,
H Hare,	H Chéraron,	E J Kursheedt,
M W Cloney,	Geo H Meek,	J N Payne,
G Aime,	C Shoecker,	H L Zebal,
C Fabrieur,	T L Bayne,	R T Walsh,
A Bamboio,	C Kohlman,	L E Guyol,
S Newman, Jr,	Warren Stone, Jr,	M N Barrett,
Geo W Dupré,	W T Hardie	Jos T Hardy,
P O Fazende,	D E Kilpatrick,	Jos D Mass,
S W Fowler,	W G Coyle,	P A Brodé,
W C Gillon,	W H Ellis	

Les demandes d'admission des dames doivent être faites au Secrétaire de l'Association, à la Salle au-dessus du Bureau du Grand Secrétaire, Nouvelle Salle des Odd-Fellows, de 9 à 10 heures A. M., et de 3 à 4 P. M., tous les jours. 27déc—td 13 janv

CADEAUX
DU
Jour de l'An.

Batisse Mauresque !
ENCOIGNURE CAMP & POYDRAS.

LES dames de la Nouvelle-Orléans, et le public en général, sont prévenus que notre fort stock de marchandises ayant été réduit, leur sera offert à des prix excessivement avantageux, et nous les invitons à venir l'examiner avant d'acheter ailleurs, car nous leur offrons réellement de bons "bargains" dans les marchandises suivantes :

INDIENNES, de 6 cents à 12½ cents la yarde,
COTON BLANC, première qualité, à 7 cts la yarde ;
POPELINES unies, rayées et à carreaux, à 15 et 20 cents la yarde,
MERINOS anglais de toutes nuances, à 35 cents, valant 75 cents ;
INDIENNES à rideaux, riches couleurs, à 25 cents la yarde ;
ROBES DE MOUSSELINE brodées à $3 la robe ;
CORSET français, grand genre, à 75 cents la pièce,
MERINOS français, mouchetés, à 50 cents, valant $1 25 ;
Un grand assortiment de CACHEMIRES DES INDES, nouveaux patrons et riches dessins, valant $150 et $200, que nous vendrons pour $50 à $75,
SOIERIES NOIRES et en tout genre à $1.50 et $2 la yarde ;
ALPACAS unis, de toutes couleurs, à 50 cts la yarde ;
ALPACAS fonds blancs et dessins, couleurs, à 80 cts, valant $1. 25 ;
Bon nombre de CONFECTIONS en velours, drap et soie, que nous offrons à 50 pour cent de diminution.
Aussi, un joli choix de MARCHANDISES NOIRES, telles que
MERINOS français, Tamise, Bombasine,
ALMA, Parisienne, Alpaca, Bombasette, Vénitienne,
CRETONNE Armure, Impératrice, Mousseline de laine, &c.
De même qu'un grand assortiment de :
NATTES unies et à carreaux. Tapis de tout prix. Devants de cheminées. Tapis pour voitures. Descente de lit, &c., &c ;
COUVERTURES de laine françaises et américaines de tout prix et de toutes couleurs
COUVERTURES molletonnées de toutes grandeurs ;
OMBRELLES nouveau style ;
PARAPLUIES soie et coton,
COLS et MANCHES en Valencienne et Cluny,
Do do brodés,
CHEMISETTES brodées,
DEVANTS DE CHEMISES,
VELOURS noir et couleur à très bas prix,
MOUCHOIRS brodés et en Valencienne,
MOUCHOIRS unis pour dames et pour messieurs, à bon marché ;
CHALES mérinos et tricotés, à 25 0/0 de réduction ;
TOILES irlandaises et françaises ;
SERVIETTES et NAPPES damassées, à meilleur marché qu'ailleurs, &c., &c.
Aussi—Un très beau choix de PARFUMERIE, venant des meilleures fabriques de Paris que nous avons mise à des prix à la portée de toutes les bourses,
Et une foule de JOUETS—nouvelles combinaisons
27 déc—1 Mme Vve GAUCHE.

F. ISRAEL,
156.......RUE DU CANAL.......156
(*Deuxième magasin après la rue Baronne*)

Marchandises Sèches
A des prix aussi bas que l'exigent les circonstances actuelles.

Le calme qui règne dans les affaires me décide à vendre tout mon stock de marchandises sèches à un grand sacrifice.

POPELINES soie unies,
POPELINES écossaises à carreaux,
POPELINES à dessins et à raies,
MÉRINOS français noirs.
ALPACAS noir, en couleur et à raies.
SOIERIES noires et en couleur.
Les MOUCHOIRS les plus fins pour dames et messieurs, JUPONS brodés, CHEMISES de dames brodées, et tous les articles brodés,
MOUSSELINES Jaconas,
MOUSSELINES brochées,
NAPPES, SERVIETTES,
Et le stock entier de marchandises sèches sera vendu, à des prix qui concordent avec les circonstances actuelles, à partir de LUNDI 14 décembre, et la vente continuera jusqu'à ce que tous les articles d'hiver soient expirés.

F. ISRAEL,
156......Rue du Canal.......156
(Deuxième porte après la rue Baronne.)
27 déc—27 13

EXCELLENTS MARCHÉS
Dans les Marchandises Sèches
chez
REIMAN & FRIEDLANDER,
(Ancienne maison M. Reiman)
No 131 de la rue du Canal - Batisse Touro.

L'établissement le plus grand, le meilleur et celui qui... les marchandises sèches se vendent à meilleur marché... [illegible]

[illegible]
REIMAN & FRIEDLANDER,
No 131 de la rue du Canal,
27 déc—1f—PP Batisse Touro.

PIANOS ! PIANOS !

ZORN & BREMER,
98......RUE DU CAMP......98

NOUS venons de recevoir par le steamer Bavaria, un assortiment complet des célèbres Pianos Pleyel, que nous offrons au public à des prix modérés.
Nous avons aussi en magasin des Pianos droits de la fabrique Steinway & Fils, et les Pianos carrés de Geo. Steck & Co, New York.
On soigne les accords et les réparations.
déc 27 1

En débarquement du
MARIETTA,
De Marseille,
160 barriques VIN ROUGE, BERGASSE.
500 paniers HUILE PLAGNIOL qualité supérieure,
A vendre par
BLANCHIN & GIRAUD,
27 déc—1t 63 Vieille-Levée.

Cadeaux pour le Premier de l'An,

Pour vos jeunes amis, vous pouvez choisir une riche ECHARPE,
DES BOUTONS DE MANCHES,
DES BOUTONS DE CHEMISES,
Des PORTEFEUILLES, Une ROBE DE CHAMBRE
DE VÉRITABLES GANTS JOUVIN
ET IMPÉRIAUX.
On des articles plus utiles :
CHEMISES, CALEÇONS,
CHEMISES DE PEAU,
COLS ET CRAVATES.
De nouveaux genres, à des prix modérés au comptant
—au magasin de B. T. WALSH,
27 déc—1f No. 110 de la rue du Canal, près St-Charles.

Pour vos Fils et vos Petits-Fils.

Cadeaux utiles pour le Premier de l'An, à des prix modérés au comptant.

Habillements de Jeunes Garçons
ET D'ENFANTS,
De tous les âges.

Un assortiment complet de LINGERIE de toutes grandeurs et un beau lot de PARDESSUS et de VÊTEMENTS DE TOILETTE pour petits garçons de trois à huit ans, au magasin de
B. T. WALSHE,
27déc—1 No 110 de la rue du Canal, près St-Charles

AVIS AUX JEUNES GENS.

VOUS pouvez économiser 25 à 30 pour cent en achetant votre LINGE chez
B. T. WALSHE,
Dépôt d'habillements et de lingerie fantaisie, pour jeunes gens et jeunes garçons,
27déc—1f No 110 de la rue du Canal.

Manufacture du Sud.

AYANT réuni mes deux anciens magasins de l'encoignure des rues Douane et Trémé et du No 9 de la rue Baronne, en un seul, situé rue du Canal No 180, j'ai l'honneur d'informer mes clients et le public que je suis à même de leur fournir comme par le passé, de la chaussure pour hommes, femmes et enfants, fabriquée par les meilleurs ouvriers, avec le meilleur cuir et tout ce qu'il y a de mieux en fait d'articles importés et des prix raisonnables. Les commandes qu'on voudra bien me faire seront l'objet de toute mon attention et exécutées avec promptitude.
JOHN NORWOOD,
27déc—1m 180 rue du Canal.

Avis aux Marchands de Lait.

LA DISTILLERIE de H. Z. MILLS, rue Victoire, entre Port et Enghien, sera prête, sous peu à délivrer le Résidu à toutes les heures de la journée ou de la nuit—le dimanche excepté. 27 déc—6f

Bouchons ! Bouchons ! Bouchons !

EN débarquement du brick Marietta, arrivé de Marseille—
100 balles bouchons assortis, pour bouteilles et demi-bouteilles et liqueurs vins et ale.
50 balles bouchons pointus, de grandeurs assorties.
20 balles bouchons droits et pointus, assortis, à damejeannes—
A vendre, au plus bas prix du marché par
J. A. BLAFFER & CO,
27déc—2t No 55 de la rue Gravier.

GUÉBLÉ & NIPPERT,

137.......................RUE DU CANAL (Bâtisses Touro)........................137

JOUETS ! JOUETS ! JOUETS !

Cadeaux de Noël et Etrennes.
Grand Déballage d'Articles de Fantaisie, de Paris ; de Jouets Français, de Rubans et de Gants.

Les soussignés invitent respectueusement leur clientèle et le public en général à venir examiner leur
GRANDE EXPOSITION
DE JOUETS FRANÇAIS ET D'ARTICLES DE FANTAISIE.
Aussi Un nouvel envoi de ces excellents GANTS à $1, et aussi, double boutons à $1 25.
GANTS SUÈDE, aux mêmes prix.
150 douzaines CHEMISES FRANÇAISES (de Paris), devants toile, à $30, valant $45.
GUEBLE & NIPPERT, 137 rue du Canal.
Maison de Commission, 40, rue Paradis-Poissonnière, à Paris. 13 déc—6m mar j sam [illegible]

Confiserie.

F. DUMONTEIL,
—Successeur de—
BELLANGER,
Encoignure CANAL et BOURBON

CARTONNAGES,
CONFISERIE,
PATISSERIE,
RESTAURANT,
VINS,
LIQUEURS,
ETC., ETC., ETC.

L'établissement est toujours ouvert jusqu'après la fermeture des théâtres
24 déc—jusq 1er jan

S. TOGNONI,
207.......RUE DE CHARTRES......207
EN FACE MADISON,

REMERCIE ses clients de la confiance qu'ils ont bien voulu lui accorder, et a l'honneur de leur annoncer qu'il vient de recevoir un fort joli assortiment de—
Bonbons fins,
Fruits cristallisés,
Cartonnages en tout genre et du meilleur goût,
Fruits au jus, liqueurs, conserves alimentaires.
Et, comme toujours, une patisserie, faite par lui-même, qui atteint la perfection sous tous les rapports.
On trouvera aussi dans cette confiserie, des échaudés, dont M. Tognoni est le seul fabricant à la Nouvelle Orléans 20 déc—20,22,24 25

FETES
De Noël et du Jour de l'An.

ERNEST TURPIN,
93........VIEILLE-LEVÉE........93
(Entre St-Louis et Conti)

A l'honneur d'informer le public que, comme par le passé, il offre toujours, aux plus bas prix, ses marchandises fabriquées par des meilleurs ouvriers français. Tous ses bonbons sont fabriqués avec le plus beau sucre, et les couleurs sont importées de France des fabriques les plus renommées. Vous pouvez venir en toute confiance chez lui et ne pas craindre que les bonbons puissent altérer la santé des consommateurs.

Je vendrai les FRUITS CRYSTALISÉS FRANÇAIS et de ce pays au même prix—à 75 cents la livre—tels que

POIRES, PRUNES MIRABELLE, PRUNES REINE CLAUDE, CHINOIS, PÊCHES, FIGUES, ABRICOTS, FIGUES A LA CREME, &c., &c.

Tous les bonbons assortis au choix des consommateurs à 75 cents la livre.

Je recommande aux amateurs du bon, les

CHOCOLATS A LA CREME, DRAGÉES AU CHOCOLAT, CHOCOLAT A LA LIQUEUR, &c.,

fabriqués sous ma surveillance et avec le meilleur cacao.

Grandes variétés de

CARTONNAGES, POCHES, BOITES A BONBONS.

aux prix du gros et à la portée de toutes les petites bourses.

Sur commande, je me charge de fournir toutes sortes de [illegible]

MASSEPAIN, POUND CAKE, FRUIT CAKES, &c.

Ainsi que des

NOUGATS PYRAMIDES.

Tous les jours on trouvera un grand assortiment de Gâteaux fraîchement fabriqués. 2· déc—au 31

Fêtes de Noel et du Jour de l'An.

J. P. BARDEAU,
CONFISEUR,
Encoignure Royale et Français, vis-à-vis de la Place Washington,

INVITE respectueusement ses amis et le public en général à venir visiter son établissement avant les fêtes afin de s'assurer de la qualité des BONBONS et des FRUITS qu'il fabrique et prépare lui-même, et qu'il vendra aux plus bas prix, tels que Bonbons aux fruits, Dragées, Dragées à liqueur, et au chocolat, Pralines grillées, à la rose, à la vanille et au chocolat. Pralines princesses, Pâtes d'amandes, Chocolats pralinés, Chocolats à la crème, etc, à 75 sous la livre.

Un magnifique assortiment de Fruits cristallisés, du pays, à 50 sous la livre. Marrons glacés à $1. Nougat blanc, etc, etc.

N'oubliez pas l'encoignure Royale et Français Troisième District 2·déc—2sem. 6m mar jeu vend

Cartonnages ! Cartonnages !

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Confiserie des Remparts.

MAX NIHOUL,
ENCOIGNURE REMPARTS ET BAYOU.

MAGNIFIQUE assortiment de CARTONNAGES de luxe sortant des premières maisons de Paris et qui, en considération de la crise, seront vendus aux plus bas prix.

MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE CONFISERIE.

Bonbons assortis à 75c et $1 la livre

Chocolatines Parisiennes, Dragées de Verdun, Bonbons à la Liqueur, Liqueurs Fines Importées.
PATISSERIES.
SALONS DE LUNCH FROID,
CAFÉ ET CHOCOLAT.

Les ordres pour soirées, mariages, baptêmes, etc, seront l'objet de toute son attention et servis avec célérité à domicile. 13 déc—au 31 déc—PP.

P. NADEAUD,
CONFISEUR,
Encoignure Orléans et Royale.

Grand assortiment de Bonbons fins à 75 cents la livre.
Fruits cristallisés français, à $1 la livre,
Nougat Montélimart.
Chocolat à la crème.
Fruits au jus et Liqueurs fines de choix.
Gâteaux pour le Jour des Rois.
Un magnifique assortiment de Poches et Cornets en tous genres.
Le tout reçu de Paris par les derniers arrivages d'Europe. 13 déc—1m&12f—PP

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

D. LOPEZ

Encoignure Chartres et Conti.

Ayant repris la direction de mon ancien établissement, j'ai l'honneur d'informer mes nombreux clients et le public qu'en raison de la dureté des temps, j'ai établi les prix de manière à DÉFIER TOUTE CONCURRENCE.

Grand assortiment de BONBONS FRANÇAIS à 75 cents la livre, une réception de quantités BONBONS et FRUITS CRISTALISÉS louisianais, manufacturés dans mon établissement et vendus au prix de à $1.
MARRONS GLACÉS, NOUGAT, BONBONS CHOCOLAT à la crème.

—Aussi—
Un magnifique choix de CARTONNAGES de luxe reçu par les derniers arrivages d'Europe.
CANDY en batons, à 25 cents la livre, au détail, sans distinction de qualité.
CHOCOLAT, à la livre, de toute qualité et de tous prix.

GROS ET DETAIL.
TERMES AVANTAGEUX POUR LE COMMERCE
☞ N'oubliez pas mon seul établissement encoignure Chartres et Conti.
6 déc—☞

Fabrique de l'église St-Louis de la Nouvelle-Orléans.

Bureau du Secrétaire.

AVIS est par le présent donné aux locataires des BANCS de l'église St-Louis, d'avoir à payer, à mon bureau, avant le 1er janvier prochain, pour l'année 1869 le montant de location de leurs bancs conformément aux prix fixés par le Conseil des Marguilliers, lesquels locataires auront le privilège de leurs bancs aux prix antérieurs, et tout banc qui n'aura pas été retenu et payé le susdit jour sera, après cette date, loué à tout signé.

L. PRADOS,
23déc—25 25 27 29 31 Secrétaire.

La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain

EST prête à recevoir et livrer le fret.
Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures du soir. Ils quitteront le Lac toutes les heures, alternativement, à partir de 5 heures du matin.
GEORGE PANDELY,
6oct—PP—☞ Surintendant.

NOUVEAUTÉS D'HIVER.

E. GIQUEL,
126 - - - Rue du Canal - - - 126

Vient de recevoir par les steamers BREMEN et BAVARIA, d'EUROPE, un grand assortiment de
ARTICLES DE NOUVEAUTÉ,
Qu'il offre à vendre en
Gros et Détail,
—A TRES BAS PRIX—

POPELINES Changeantes, haute nouveauté,
POPELINES Unies, toutes couleurs,
MÉRINOS et MOUSSELINES de LAINE,
ALPACAS Unis, toutes couleurs,
POPELINES Imprimées,
MOUSSELINES de LAINE Imprimées,
POPELINE d'IRLANDE, toutes couleurs,
INDIENNES Fantaisie,
TARTAN et FLANELLE, toutes couleurs,
DRAPS et CASIMIRS,
FLANELLE Anglaise et Française, blanche,
COURTEPOINTES, toutes couleurs,
RIDEAUX Mousseline et Bobinet brodés,
MOUSSELINES Damassées et à Carreaux,
COUVERTURES de lit en laine,
BAS et CHAUSSETTES laine,
BAS et CHAUSSETTES coton,
CHEMISES MÉRINOS, pour Femmes, Enfants et Hommes,
OMBRELLES et EN-CAS,
JUPONS Balmoral et Mousseline,
PEIGNOIRS et CAMISOLES,
CHALES Cachemire,
SOIERIES, noires et couleurs,
FLEURS Artificielles,
TULLE, blanc et couleurs, 3/4,
MOUCHOIRS Batiste, brodés et unis,
COLS Valenciennes et toile,
Grand assortiment d'ARTICLES de DEUIL,
MALAKOFFS Nouveauté,
TISSUS CHAMBÉRY, pour robes de bal,
VOILETTES Dentelle,
POINTES Dentelle, Lama et Cambrai,
COURONNES et VOILES de mariées,
&c., &c., &c.

E. GIQUEL,
126......RUE DU CANAL......126
16 déc—jusq 31 déc

CHARLES TROUILLY,
37.........RUE DE CHARTRES.........37

VIENT de recevoir les articles suivants qu'il a choisis lui-même à Paris, pour les fêtes de Noel et du Jour de l'An :

Un grand choix d'ARTICLES DE FANTAISIE, tels que

BIJOUTERIE en tous genres, BOITES DE PARFUMERIE, NÉCESSAIRES DE VOYAGE, CRISTAUX DE BACCARAT, EVENTAILS, COURONNES DE MARIÉES, FLEURS, Etc, Etc.

—Aussi—

Un grand assortiment de CHEVEUX, NATTES CHIGNONS, FRISETTES, PERRUQUES de toutes nuances.

Le tout offert à des prix modérés.
23 déc—6 PP

Maison J. AUGE,
134, Canal St.

CETTE maison connue comme la plus ancienne et la première de la ville dans son genre, désirant conserver la réputation dont elle jouit, et satisfaire aux désirs de ses nombreux clients, annonce aujourd'hui qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, de nombreux articles de fantaisie, de parfumerie, de cheveux, de nattes, perruques, couronnes, fleurs, etc., etc. de mariées, etc.... La maison a en ce moment surtout un magnifique assortiment de gants vrais Jouvin, auxquels une attention toute particulière est apportée, des articles de fantaisie des meilleures maisons de Paris, tels que produits de Lubin, crême de Turquie, de Ninon de l'Enclos, pommade du Dr Allain, eaux de Cologne, lait antéphélique, savons de toute sorte, et par la composition et la variété connue, de J. Augé.

On y trouve aussi la plus grande variété de cheveux, nattes, perruques, chignons, bandeaux, boucles, etc., etc. Augé est un grand choix de perruques de théâtre et de déguisements que messieurs les artistes sont invités à venir visiter.

Pour cadeaux d'étrennes et autres, la maison Augé a son grand choix de bijouterie fine en or français, pour enfants et grand des personnes, de bijouterie en cheveux qu'elle se charge d'exécuter sur commande, ainsi que tous articles possibles en cheveux.

Les dames trouveront constamment dans la maison, quatre coiffeuses à leur disposition, un assortiment de coiffures de bal et autres fleurs, etc, et de chapeaux et parures reçus de Paris ou faites sur commande dans la maison par les meilleures ouvrières.

Les personnes de la campagne sont respectueusement invitées à faire une visite à la maison Augé, dans leurs voyages en ville et à faire leur choix dans l'immense stock qui peut leur être offert.
25déc—au 31 déc J. AUGE.

TOITS A L'EPREUVE DU FEU,
GARANTIS POUR CINQ ANS.
AMOITIÉ MEILLEUR MARCHÉ
que les toits en ardoises, ferblanc et goudron,
Réparés et garantis par PAGE & CO.
No 30 de la rue du Camp,
Nouvelle-Orléans.

Fausse Rivière, 18 décembre 1868.

Messieurs Page & Co,

Messieurs.—Je dois m'excuser de ne vous avoir pas plus tôt exprimé ma satisfaction du toit parfaitement imperméable que vos ouvriers ont exécuté pour moi. Il est le meilleur que je connaisse, bien supérieur à tous les toits métalliques, et inaltérable pour les changements de température extrêmes dans ce pays, aux couvertures d'ardoise ou de bardeaux, d'une rapidité d'exécution vraiment surprenante, d'une grande légèreté d'une durée certainement bien longue et la charpente ne se ressent pas ... qu'on l'applique est bien construite et de bons matériaux. En un mot, il réunit toutes les qualités désirables et peut être recommandé pour toutes les constructions nouvelles.

Agréez l'assurance de considération respectueuse de votre serviteur.
23déc—1 L. LADMIRAULT.

Concurrence impossible !

VETEMENTS
POUR
HOMMES et ENFANTS.

VOULEZ-VOUS braver les intempéries de l'hiver qui s'avance à grands pas et qui nous menace de ses rigueurs ?

Voulez-vous éviter les maladies, les rhumes, les catarrhes ?

Désirez-vous être habillé avec le goût et l'élégance que réclament les dernières modes ?

Voulez-vous enfin avoir de bons vêtements et à bon marché ?

M. Léon Godchaux,

dont la réputation est aujourd'hui universelle et qui défie toute concurrence dans sa partie, vous offre tous ces avantages.

Allez visiter ses vastes magasins, situés aux Nos

81 et 83, rue du Canal,

et aux Nos

213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée,

et vous vous convaincrez que ce qui est dit plus haut n'est nullement exagéré.

Habillements et Chapeaux
Pour hommes et pour enfants.

CHEMISES, CALEÇONS, CHAUSSETTES, CHEMISES DE PEAU, COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, BRETELLES, &c., &c., &c.,

sont quelques uns des divers articles qui composent le stock immense de marchandises que l'on peut se procurer à l'instant même et aux meilleures conditions.

On trouvera aussi dans ces magasins un fort stock de DRAPERIE NOIRE ET DE FANTAISIE, en pièces, provenant des meilleures fabriques européennes et américaines.

Dix coupeurs de première classe sont attachés à la manufacture qui emploie constamment trois cents ouvriers et dans laquelle on fait, sur commande et dans le plus bref délai, des VÊTEMENTS DE TOUT GENRE, comme coupe et comme qualité de marchandise.
23 déc—9f PP

Grocerie à Vendre.
GROCERIES — Encoignure des rues Bons Enfants et St-Antoine.
S'adresser sur les lieux ou à P. H. CANTON
Encoignure Bayou et Derbigny.
27 déc—4

A LOUER,

A bon marché, une Maison basse, située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny. Possession immédiate.
S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District. 17 déc—PP☞

H. P. BUCKLEY,
HORLOGER,
8..........................Rue du Camp..........................8

Marchand de MONTRES, BIJOUTERIE et ARGENTERIE fines, FUSILS et PISTOLETS. Il fabrique et répare. 30 déc—1m PP

Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées !

ELKIN & Co.,
168..............Rue du Canal..............168
En face Christ Church.

REÇOIVENT, en ce moment, de
Nouveaux Genres de Tapis
en VELOURS,
BRUXELLES,
TROIS PLIS
et INGRAIN.

Egalement :
TOILES CIRÉES, STORES,
RIDEAUX DENTELLES et DAMAS,
Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant. 13sept—1a 21 déc PP

HEBERT & ESCOUSSE
50, RUE DE CHARTRES, 50,
(Coin Bienville.)
EN DÉBALLAGE :
Dragées et Bonbons Divers.
CHOCOLATS
DE
MASSON, GUERIN, BOUTRON et AUTRES.
Napolitains — Menlocis.
Cigares, Cigarettes,
Tabac à Fumer
Ainsi que Diverses Fantaisies.
Cartonnages,
POCHES RONDES ET CARRÉES,
NECESSAIRES.
Boites à ouvrages, Pupitres,
Papeterie, etc, etc, etc,
LE TOUT
De Première Qualité et d'un
BON MARCHE
INCONTESTABLE !
10 déc—10,13,16,20,23 27 30 31—PP

Continuation de Vente
—DE—
MARCHANDISES SECHES
—A—
GRAND SACRIFICE.
POUR CAUSE DE LIQUIDATION.
PAR
PEPIN & TURCOTTE,
158.......RUE DU CANAL.......158
Maison Blanche, encoignure Baronne.

Nous annonçons au public que nous continuerons notre vente au comptant tout le mois de décembre, à GRAND SACRIFICE, pour cause de liquidation à des prix au dessous de ceux que nous avons annoncés avant ce jour. Nous énumérons quelques uns des prix de nos marchandises afin de convaincre les acheteurs qu'ils trouveront vraiment leur avantage en venant examiner notre stock, qui se compose de Marchandises étrangères et du pays nouvellement importées.

Nous offrons en vente :

INDIENNES américaines, bonnes marques, 7 1/2 à 10 cts.
INDIENNES françaises, coloriées, de la célèbre manufacture de Steinbach Koechlin & Co, à 20 cts,
COTON blanc et écru de 8 à 15 cts.
COTON à draps de 37 1/2 à 41 cts.
POPELINES françaises à 30 cts,
do unies et à raies changeantes, 25 à 30 cts,
ALPACAS changeants à 35 cts,
do noirs et blancs, de 35 à 90 cts,
MERINOS anglais noirs à 35 cts,
DRAP impériale à 75 cts,
ROBES en foulard de $12 à $15
do en soie fantaisie à $30,
MOIRE antique blanche, noire et couleur à 50 0/0 du prix d'importation.
COUVERTURES grises de $2 50 à $4,
do blanches de grands lits de $4 à $5,
CONFECTIONS soie pour dames, nouveautés de $15, $20, $25 et $30,
CONFECTIONS, drap pour dames, de $4 à $20,
do do enfants, de $4 à $7,50
BONNETERIE françaises et anglaises à un grand assortiment.
CHEMISES de dames en toile française que nous vendons à 50 0/0 du prix d'importation.
Nous appelons particulièrement l'attention du public sur nos Châles cachemir brochés et brodés. Châles unis, carrés et long, Mouchoirs brodés, Mouchoirs garnis en valenciennes et application. Berthes, en dentelle, guipure, valenciennes et cluny. Parures valenciennes, Cols valenciennes et application. Bandes brodées, etc, que nous vendons à 50 0/0 du prix d'importation.
Nous avons aussi en mains un bel assortiment de Papeteries soie et Ombrel en fantaisie à très bas prix.
GANTS Jouvin, pour dames et messieurs à $1 25,
do de tachés, do do à 50 cts.
14 déc—1m Dim PP

Dépôt d'Argenterie Plaquée
DE
ZIMMERMANN,
94 & 96....RUE CANAL....94 & 96
(AU PREMIER.)

ARGENTERIE PLAQUÉE de Gorham,
ALFENIDE et ARGENTERIE PLAQUÉE de Christofle,
ARGENTERIE DE TABLE, triplement plaquée,
COUTELLERIE DE TABLE, perle et ivoire.
C'est un nouvel article de commerce à la Nouvelle-Orléans. Le public est invité à venir examiner le stock. [illegible]

S. T. BLESSING.
24.......RUE DE CHARTRES.......24

A le plus grand et le meilleur assortiment d'ALBUMS, de BIBLES, de CHROMOLITHOGRAPHIES, de CADRES, de STEREOSCOPES et de TABLEAUX, pour étrennes, que l'on puisse voir à la Nouvelle-Orléans.
Prix inférieurs à ceux des autres magasins. 20 déc—2

AVIS
Aux Acheteurs de Marchandises Sèches.

AYANT des Marchandises très coûteuses qui seraient inévitablement sacrifiées à l'encan, je me suis décidé à livrer tout mon stock, à l'amiable, à des prix qui engageront certainement les acheteurs à profiter de l'occasion.

CHALES CACHEMIRES DE GRAND PRIX,
à moitié de ce qu'ils valent,
SOIERIES, aux mêmes conditions,
Le reste du stock à un grand escompte sur le prix coûtant.
M. M. HAGGERTY.
No 136 de la rue du Canal.
N. B.—Tous les articles qui resteront en magasin vers le 1er janvier seront offerts à l'encan.
12 déc—1p PP

A. BROUSSEAU & Co.,
7..........Rue de Chartres..........17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco COUVERTURES de tables et de pianos, STORES DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites enamelled.
ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES e GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
27 sept—1an—PP

Demande d'un pâtissier.

ON demande un BON PATISSIER au No 36 rue Vieille Levée, entre St Louis et Conti. 24déc—3

Loteries.

UN MILLION DE PIASTRES
—DE—
Propriétés Foncières.
Situées dans cette ville
ET MISES EN LOTERIE.

Le tirage de cette Loterie aura lieu (dès que les billets seront vendus) en vertu de la charte de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane,
(charte qui a été accordée à cette Compagnie en 1867.)

Quelques-unes des propriétés offertes comptent parmi les biens fonciers du plus grand prix qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans. Ce sont : l'HOTEL ST-LOUIS, ouvert en ce moment, le Mobilier de l'Hôtel ; l'ANCIENNE BANQUE DES CITOYENS, la MAISON, les MAGASINS et ENTREPOTS Nos 116, 118 et 120 de la rue Royale, à côté de l'Hôtel, la MAISON et les BATISSES No 43 de la rue St-Louis, en face de l'Hôtel ; les bâtisses de la FERME DE L'HOTEL ST-LOUIS, des ILETS et des PARTIES D'ILETS parfaitement cultivés.

Pour une description complète des propriétés, voir la circulaire qui sera adressée, franc de port, aux personnes qui la voudront. Les demandes de billets devront être adressées à

C. H. HALL
à l'Hôtel St-Charles.
Nouvelle-Orléans, Lou.

12 lots gagnants—Prix du billet $10.
15 déc—PP

Association de Secours Mutuels de l'Alabama.
BOYD, JACKSON & Co., Directeurs.
AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES
Tirage de la classe supplémentaire et à combinaison, No 44 — 26 décembre 1868.

4	17	41	6	36	48	50	61	24	1	49	45

TIRAGE DU 26 DÉCEMBRE.
—No 45

14	72	44	74	45	17	19	63	57	49	75	12

En foi de quoi, nous signons à Mobile, 26 déc. 1868.
F. H. SLOUGH, } Commissaires
JAS. SEAWELL, }
W. P. JOHNSON.

Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL, de l'Alabama, se font à Mobile, tous les matins à 8 heures, en présence du public, et sont publiés dans les journaux de Mobile. Les listes de ces tirages peuvent être vues au bureau central, No 1A Commercial Place.
Le soussigné donne des renseignements et paie le montant des lots gagnants.
DAVE O. JOHNSTON, Agent.
No. 1A Commercial Place.
13—☞